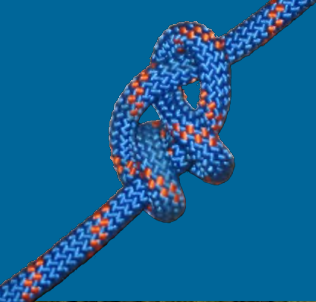




Le Lien





Tiens, le Lien a changé de format ... et d'équipe ...

Il arrive pour nous rappeler d'heureux moments et pour essayer de nous unir encore davantage.

Ce numéro 53 apporte un message de notre Evêque et une lettre amicale, pleine d'espérance de notre Aumônier, explosif comme un volcan débordant d'entrain et de joie.

Le directeur du pèlerinage et l'équipe des responsables présentent le thème de l'année 2017 «Le Seigneur fit pour moi des Merveilles». Quelques articles sont là pour inviter à la réflexion : l'extrait d'une interview du Docteur Alessandro de Franciscis sur l'avenir de Lourdes, un texte de Don Jean-Xavier Salefran sur le sens de la Liturgie ; mais aussi des comptes-rendus de conférences destinées aux Hospitaliers : l'un traite de l'expérience humaine du mal et l'autre rappelle les sept dons de l'Esprit Saint. A lire et à relire le texte de Marie-Caroline : Lourdes Phare sur l'Océan de ma vie et un magnifique poème dédié à Marie.

Enfin on peut y retrouver la vie de notre Hospitalité : le Comité diocésain, les moments d'amitiés partagés et tout un florilège de découverte et de souvenirs du dernier pèlerinage.

L'engagement en Hospitalité pour servir nos frères malades à Lourdes et dans notre milieu de vie ; mais plus encore l'engagement par un don total à Dieu et à l'Eglise : l'ordination diaconale de Manoj et les vœux perpétuels de Philippe Arnal.

Dans les dernières pages le carnet pour évoquer le souvenir de nos amis passés sur l'autre rive et partager la joie des jeunes époux et des jeunes parents.

Bonne lecture et bonne année 2017 !

Sommaire

Lourdes, un cadeau à partager	2
La lettre de notre aumônier	4
A Lourdes, tous pèlerins	7
Le mot du bureau	8
Entretien avec le Dr de Franciscis	10
Tu vas à la procession ou tu sers les malades? ..	12
Vivre le bonheur dans l'Esprit jour après jour ..	13
Eternelle Marie.....	16
Est-ce bien? Est-ce mal?	17
Servir en ta présence.....	20
Bernadette, Marie et moi... ..	21
Lourdes, Phare sur l'océan de ma vie	22
Moments forts du pèlerinage 2016.....	24
Comité diocésain	26
Postes de secours	29
Journée familiale de Villefranche	30
Dans l'armoire aux souvenirs	31
Engagements.....	33
Ordination de Manoj	34
Vœux de Philippe	35
Florilège.....	36
Carnet.....	38

Responsable de la publication : **Monique Bouges-Gladin**, 31 Avenue Tarayre 12000 RODEZ
 Mise en œuvre : **Christiane Mezzacasa et Bertrand Verdier**
 Responsable Diocésain : **Fernand Sauveplane**, 12400 ST JEAN D'ALCAS,
fernand.sauveplane@hospitalite12.fr
 Crédit Photo : **Pascal Fournié, Louis Monteillet, Yves Prieto**

LOURDES, UN CADEAU À PARTAGER



Lourdes demeure pour nous tous pèlerins, dans les situations diverses de nos âges et de nos santé, un moment précieux dont nous gardons le souvenir ancré en nos cœurs tout au long de notre année.

Les journées vécues à Lourdes sont toujours très denses dans le rythme, les relations et les liens entre les personnes -tout particulièrement entre malades et hospitaliers - dans la proximité avec Marie et l'accueil de la Parole de son fils. Ce lieu et ce temps sont des grâces pour nous tous qui, je l'espère, nourrissent notre quotidien au long de l'année car, c'est bien dans ce quotidien que se joue la vérité de ce que nous avons vécu et célébré en ce haut lieu.

C'est au jour le jour, avec Jésus, que nous sommes invités à nous faire serviteur. Lui, la porte, qui nous a ouvert à la miséricorde du Père. Lui que nous avons contemplé sur la croix dans sa vie donnée 'pour que les hommes aient la vie... et qu'ils l'aient en abondance'.

Avec Marie, nous avons reçu cette invitation à garder la parole et tous ces événements en nos cœurs. Parole de rencontres et d'échanges.



Parole de notre Dieu reçue au cœur des célébrations. Parole de bienveillance et de réconciliation célébrée sacramentellement.



À Lourdes, c'est avec Marie que nous nous approchons de Jésus et que nous nous laissons peu à peu renouveler, convertir par lui. Rappelez-vous, Il nous a remis devant cette question : que faire pour avoir la



vie ? Qui dois-je aimer ? Jusqu'où engager mon amour ? La réponse s'est peu à peu éclairée en nous laissant rejoindre par Celui qui s'est fait le plus proche de nous et

nous a entraînés à nous approcher de nos frères, comme à nous laisser approcher par eux.

Lourdes est ainsi un lieu où nous faisons l'expérience étonnante de la fraternité quand les relations entre nous ne se jouent pas sur la méfiance, la crainte ou la protection, mais sur la confiance, l'échange, le soutien, la réciprocité. Cette expérience est un cadeau qui comble nos vies et continue à nous inviter au partage.



En ce temps de Noël, ne gardons pas ce cadeau pour nous, mais partageons le très largement auprès de celles et de ceux que ces jours vont nous faire rencontrer accueillir ou servir.

† François Fonlupt

CHERS AMIS HOSPITALIERS

Un jeune du prépélé écrit ceci: " Ce péle ? En un mot: Super ! "

Chaque rencontre avec un jeune, un hospitalier, un frère en souffrance ou en fragilité, chaque rencontre me lançait dans un mouvement de miséricorde ou le coeur du Christ tout de pitié me donne le mot et le geste du coeur, au coeur d'une souffrance.

Chaque rencontre m'invitait au regard tout de bienveillance, un regard positif qui vient de ces paroles : **" L'homme créé à l'image de Dieu.... Tout homme est une histoire sacrée... Tu as du prix à mes yeux et je t'aime... Va! Je ne te condamne pas! Qui es-tu pour juger ton frère? "**

Bernadette résume dans sa simplicité et toute sa vérité de parole et de vie : **" Il suffit d'aimer!"**

"Il suffit d'aimer."

Mes amis à Lourdes ce verbe AIMER était gravé dans chaque coeur et vécu en actes de tendresse, d'écoute, de bienveillance, de compassion, de miséricorde et ces actes suscitaient: réconfort, espérance, sérénité, bonheur, joie.

Que de moments d'émotion !

Le point culminant nous l'avons atteint aux engagements.

Pour atteindre ce sommet **nous avons ensemble rencontré le Christ** dans le sacrement du pardon, ce don offert à chacun pour susciter ce bonheur d'aimer.

*Ce sommet nous l'avons atteint à la table de l'Eucharistie où il se donne avec sa Parole et son Pain. Nous devenons Eucharistie, et saisis par le Christ comme Paul nous nous laissons emporter par son amour et pouvons humblement dire: " **Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.**"*

*Ce sommet nous l'avons atteint avec la Vierge Marie cette maman humble servante du Seigneur qui ne cesse amoureusement de nous murmurer: **"Faites tout ce qu'Il vous dira."** et avec*

*l'Apôtre Paul puissions-nous dire: **"Pour moi, Vivre, c'est le Christ!"***

Une maman devine ce dont nous avons besoin et la Vierge Immaculée, invoquée à Lourdes, a été au rendez-vous de nos attentes et nous a comblés bien au delà de nos attentes.

Nous revenons de Lourdes enthousiastes et reconnaissants.

Nous nous sommes évangélisés ensemble dans un esprit de communion qui m'a profondément ému.

*Cette communion nous l'avons ressentie encore, avec plus d'intensité, lorsque avec le Credo nous affirmions: **" Je crois en la communion des Saints."***

*Nous avons revu ensemble des visages d'hospitaliers, en tenue de service, auquel le Christ dit : **"Viens sur l'autre rive et repose-toi. "***

*Je revois des visages aimés et je relis avec bonheur cette Parole du Christ: **" Restez en tenue de service ...Heureux les serviteurs que le maître trouvera en train de servir. Le maître prendra***





la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour."

Ces frères et soeurs aînés et aimés, près du Bon Dieu et si près de nous ne cessent de nous inviter à tracer, à notre tour, dans ce climat familial chargé d'affection, le profond sillon de foi vécu dans une charité force d'espérance.

Notre Pasteur, l'Evêque François qui nous a si bien accompagnés, encouragés nous a dit : « Lourdes est un lieu source. » A la célébration, le dernier matin du Pèlerinage, le Père Evêque nous a envoyés rejoindre notre terre aveyronnaise, en imitant le Bon Samaritain : « Toi, Va ! Fais de même ! »

Par le baptême nous avons revêtu le Christ serviteur. A notre tour de nous mouiller pour le Christ en servant nos frères et soeurs en priorité les plus fragiles, les plus en difficulté. Ainsi, le regard fixé sur le Christ, à l'écoute de Marie tendresse nous contribuons à humaniser, aux sources de l'Evangile, notre humanité parfois bien

déshumanisée.

Oui, Lourdes m'a offert un plus de générosité à ma vocation de chrétien et à mon ministère d'accompagnateur spirituel.

Par ce message à vous mes amis, engagés avec l'Hospitalité aveyronnaise, je tenais à vous dire ma reconnaissance pour ce service que vous accomplissez avec compétence et amour. Votre respect des personnes force l'admiration, suscite ou ressuscite bien des générosités voire même des réconciliations.

**Que je suis heureux de servir à vos côtés!
Ce n'est que du Bonheur!**

Il est vrai que si nous voulons, ensemble, revêtir et garder la tenue de service nous devons nous rassembler autour de la Parole de Dieu et autour de la Table Eucharistique. **Que chaque groupe, dans son secteur, organise et propose, au moins une fois par an, une rencontre où la Parole et le Pain de vie sont partagés. Le ciment de notre communion c'est le Christ.**

Ce que j'ai vu, entendu, touché durant ces jours à Lourdes m'a fait comprendre en profondeur l'envoi du Christ à ses disciples: "**Si tu veux être mon disciple prends la croix et suis-moi.**" Pour aider un frère en souffrance, nos croix personnelles, acceptées parfois durement, nous aident à mieux comprendre celui ou celle qui est accablé par la lourdeur de certaines épreuves et nous devenons modestement des Simon de Sirène.

L'hospitalier est un Simon de Cyrène, un Bon Samaritain, un Brancardier conduisant un infirme désirant rencontrer Jésus.

L'hospitalier, comme tout chrétien est celui qui est comme Marie de Béthanie à l'écoute de Jésus, comme Marthe il sert humblement.

L'hospitalier dit avec la Vierge Marie:

" Je suis la Servante du Seigneur. Il élève les humbles."

Je ne comparerai pas les crus de dose spirituelle des années de pèlerinage.

Le cru de 2016 a été un bon cru, le degré de bonté a enivré notre assemblée diocésaine et a illuminé nos visages.

Nous avons vécu notre propre transfiguration en devenant **Disciples missionnaires** : « Pour que les hommes aient la vie. »

Nous sommes entrés par la Porte de la Lumière et nous sommes ressortis par la Porte de la Vie: PORTE DE LA MISERICORDE.

Ensemble, nous sommes l'Amour du Christ, la Joie du Christ.

Merci du fond du cœur !

+ Bernard, votre frère aumônier, avec vous, en tenue de service.



A LOURDESTOUS PÈLERINS !!!!!

Nous avons pour habitude ou peut-être est-ce par tradition de dire que nous allons : « au pèlé à Lourdes ».

Mais qu'est-ce que veut dire, réellement, partir en pèlerinage ?

Partir en pèlerinage c'est d'abord partir de chez soi, quitter sa maison, parfois sa famille ou ses proches, laisser tomber ses habitudes et surtout son bien-être, ses pantoufles !! Partir en pèlerinage, c'est se motiver, changer son « logiciel » de manière à se mettre en posture de donner et de recevoir :

- donner de son temps mais surtout de sa présence, de son aura, de sa bienveillance et même bienfaisance et surtout de son regard sur et pour les autres, de son sourire.

- recevoir le don des autres, surtout des pèlerins que nous allons rencontrer: bien-portants, malades, handicapés, hospitaliers, prêtres et accompagnateurs ; percevoir leur existence, leur présence et leur sourire qui nous permettent de faire « don à Dieu » de notre démarche, de notre volonté : en allant vers les autres d'aller vers Lui.

« Le Seigneur fit pour moi des Merveilles »

Tel est le thème, tiré du Magnificat, choisi pour l'année 2017 à Lourdes ; thème décliné par le Père Cabes, recteur du Sanctuaire qui se réfère à Benoît XVI : « *Le Magnificat n'est pas le cantique de ceux à qui sourit la fortune. Il est le merci de ceux qui connaissent des drames de la vie et mettent leur confiance dans l'œuvre rédemptrice de Dieu.....Comme Marie, l'Eglise porte en elle des drames humains et la consolation divine au long de l'histoire* ».

Et le Pape François renchérit : « *Le Magnificat c'est le cantique de l'espérance, le cantique du peuple de Dieu en marche dans l'histoire.... Ce can-*

tique est particulièrement intense là où le Corps du Christ souffre aujourd'hui sa Passion. Où il y a la Croix, pour nous chrétiens, il y a l'espérance toujours. »

Puissions-nous faire notre ce cantique, si cher aux pèlerins de Lourdes, et nous convaincre que le pèlerinage à Lourdes apporte un peu d'espérance à ceux qui souffrent.

Un des moments forts du Pèlerinage 2016 « Jubilé de la Miséricorde » a été le passage de la Porte Sainte en haut de l'esplanade des Processions. Après une catéchèse très pertinente et très bien perçue du Père Evêque devant l'Accueil Notre-Dame nous sommes tous partis en procession silencieuse pour franchir cette Porte de la Miséricorde, un à un mais avec la force du groupe de ce diocèse que nous représentons. Moment intense qui nous rappelait que qui que nous soyons, quelle que soit notre faiblesse, notre misère Dieu nous aime et nous invite à garder confiance en Lui.

Nous nous devons de trouver, tous les ans et pour chaque pèlerinage, un moment, une action, une démarche forte qui rompt avec la tradition et fait, fera que chaque pèlerinage sera unique et sortira du « train-train » habituel de fin août.

Cette année, en rapport avec le thème proposé, ce pourrait être une Cérémonie d'Onction des Malades préparée spécialement pour cette occasion (« *cantique de l'espérance* ») ou encore par le biais de « circuits » commentés une découverte de Lourdes, de l'histoire des apparitions, la méditation du message de Lourdes : cette relecture de l'Evangile qu'il nous propose, les différents symboles.... mais aussi tous ces « monuments », leur sens, leur histoire les Basiliques, les mosaïques, les statues.

Que le Pèlerinage des Aveyronnais à Lourdes en 2017 apporte à chacun renouveau, force et conviction dans la Foi et l'Espérance.

Bernard GLADIN

Directeur des Pèlerinages Diocésains



LE MOT DU BUREAU

Nous arrivons au terme de cette année 2016. C'est pour nous l'occasion de faire un petit bilan à la tête de notre hospitalité. Notre direction en équipe entraîne bien évidemment des contraintes mais elle est aussi source d'inspiration, une grande confiance s'est établie entre nous et chacun peut apporter ses idées et ses compétences. Notre aumônier Bernard est très présent à nos côtés pour amener une dimension spirituelle et ses encouragements. Ses petits messages au retour du pèlerinage ou pour les fêtes de Pâques montrent son attachement à l'hospitalité.

Afin de resserrer les liens entre nous et approfondir notre engagement nous allons au cours de l'année à venir demander à toutes les sections de mettre en place une journée de récol-

lection animée par notre aumônier. On pourra y vivre un temps de méditation de la parole de Dieu, une eucharistie sans oublier un moment convivial (repas).

Notre pèlerinage a connu des moments très forts, notamment le passage de la porte de la miséricorde avec nos frères malades conduit par notre évêque François et tous les prêtres présents. La cérémonie d'engagement avec des témoignages empreints de foi et de sincérité de la part de nos 7 engagés.

Pour le futur, nous voulons améliorer l'accueil des nouveaux majeurs en revenant au système de parrainage, chaque section prenant en charge les nouveaux hospitaliers. Il est important de bien accompagner ce premier pèlerinage, il en

Chacun se souvient de l'Evangile de la messe d'ouverture du vendredi 26 août : Saint Luc (15, 1-10) , j'ignore si c'est Fernand qui l'a choisi, mais je suis convaincue qu'il peut en faire un commentaire



« grandeur nature » et que les événements du jour étaient là pour nous rappeler la pertinence et la toujours actuelle véracité de la Parole de l'Evangile:

« Si l'un de vous à cent brebis et en perd une, ne laisse – t – il pas les quatre-vingt – dix – neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il l'a prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : « Réjouissez vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! » « Je vous le dis : c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix – neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

va du renouvellement indispensable de notre hospitalité.

Nous pensons aussi en relation avec le père évêque et notre aumônier modifier un peu le contenu de nos célébrations (parfois un peu longues) pendant le pèlerinage. Peut-être faut-il alléger le programme ?

Enfin nous allons d'ici la fin de l'année abandonner notre local rue de l'Embergue devenu vétuste pour aménager à Saint Pierre dans des locaux mieux adaptés et plus fonctionnels. Merci à tous ceux qui ont travaillé pour mener à bien ce projet.

Le thème de l'année 2017 est : LE SEIGNEUR FIT POUR MOI DES MERVEILLES. Nous reprenons souvent cette phrase en chantant, mais au de-

là de ce chant de louange ces paroles de Marie nous aident à prendre conscience que Dieu est présent à nos côtés dans nos moments de joie mais aussi dans nos difficultés et nos doutes.

En terminant ces quelques lignes nous voulons chers amis hospitalier(e)s vous dire merci pour votre engagement à Lourdes mais aussi dans vos paroisses au travers des différents services.

A vous et vos familles Bonne et heureuse année 2017

Fernand et le bureau.

*« Le Seigneur
fit pour moi
des merveilles »*



ENTRETIEN AVEC LE Dr de FRANCISCIS

Article extrait de "Entre Nous" N°10 juin 2016, journal de l'Hospitalité diocésaine de Toulouse, reproduit avec l'accord des responsables de l'Hospitalité de Toulouse et de son auteur.

Lionel Leloup: Cela fait maintenant sept ans que vous présidez le bureau des constatations médicales de Lourdes. Avez-vous constaté une évolution plus ou moins importante au niveau des pèlerinages ?

Dr A d F : Je ne peux pas dire que le changement se soit produit pendant ces sept dernières années. Je pense plutôt pouvoir observer des changements par rapport à mon expérience d'ancien brancardier (je viens depuis 1973) et de médecin de pèlerinage. J'ai l'impression qu'il y a différents éléments pour lesquels le moment est arrivé de mener des réflexions en commun avec les acteurs de Lourdes c'est-à-dire dire le sanctuaire, la municipalité, les professionnels du tourisme, les hôteliers, les entrepreneurs, les agents sociaux économiques et le monde des hospitalités. Et là, je vois un retard certain. Il y a un manque d'intégration et de communication des expériences de chacun pour réfléchir et imaginer le Lourdes du futur.

Nous vivons toujours avec le préjugé selon lequel la France et l'Europe sont le cœur de l'Eglise et que Lourdes est immuable. Dans cette idée, les pays «clients de Lourdes» sont essentiellement la France et les pays européens. Mais ce monde appartient aujourd'hui à une partie du monde hautement déchristianisée et avec une vie religieuse différente d'il y a cinquante ans. Et avec cette baisse des chrétiens pratiquants, il y a aussi sans doute une baisse du pourcentage de ceux qui aiment le pèlerinage à Lourdes.

En même temps, car je regarde toujours le côté positif, on note dans les années récentes une ouverture vers Lourdes de pays qui ne venaient pas auparavant. Je pense notamment aux pays de l'Est autrefois enchaînés par la barrière du

communisme, mais aussi à l'Orient avec en particulier Singapour, Taïwan et les Philippines. Enfin, je vois arriver l'Amérique du Nord, du Centre ainsi que le Brésil. Il est notable de remarquer que le cardinal de Mexico est venu à Lourdes et qu'il tient à y envoyer des pèlerins et des hospitaliers et ce malgré la présence dans son pays du pèlerinage à Notre Dame de Guadalupe. Il y a donc une baisse des pays traditionnels et un nouveau monde qui s'ouvre.



Lionel Leloup : Je voudrais rebondir sur cette présence des malades. J'ai l'impression qu'elle est de moins en moins prégnante à Lourdes. Cela doit faire à peu près 25 ans que je suis hospitalier. Et à mes débuts, alors que j'étais encore étu-

diant, on voyait et on accueillait beaucoup de malades atteints de pathologies lourdes : sclérose en plaque, maladies neurodégénératives, pathologies respiratoires... et même de nombreux enfants. Lors des cérémonies, il y avait énormément de malades sur des brancards. Je ne les vois plus aujourd'hui.

Dr A d F : Exactement, votre observation est bonne. Alors, que s'est-il passé ? Il y a d'abord eu, c'est une évidence, un changement d'épidémiologie. Pour le reste, j'ai mon idée là-dessus mais ce n'est qu'une hypothèse. Je peux me tromper, mais je pense qu'autrefois les hospitalités qui cherchaient avant tout à aider et à être

utiles aux personnes malades et lourdement malades avaient moins de freins qu'aujourd'hui. Maintenant, il y a maintes raisons qui bloquent la venue des malades au sein des hospitalités : responsabilité civile, assurances, souci d'éviter les problèmes avec les familles ou les EHPAD. En France, il y a aussi le problème de la laïcité qui rend difficile de proposer Lourdes dans son environnement professionnel : hôpital, pharmacie, cabinet médical... et puis, il y a aussi moins de prêtres. Les aumôneries sont tenues par des laïcs qui sont peut être plus tièdes que les prêtres d'autrefois. Enfin, il y a aussi moins de religieux, d'hôpitaux chrétiens, de présence religieuse dans les hôpitaux. On ne peut que constater que le monde des hospitalités qui est né et a évolué avec et pour les malades n'intercepte plus les grands malades d'aujourd'hui.

Lionel Leloup : la perception de la prise en charge des malades a aussi changé depuis le début des pèlerinages. A l'époque pionnière, la charité et l'enthousiasme suppléaient à l'amateurisme des bénévoles et cela paraissait normal. C'était aussi le cas à mes débuts. Aujourd'hui on commence à admettre qu'un minimum de professionnels soignants qualifiés parmi les hospitaliers est indispensable. Donc n'est-ce pas la présence en nombre insuffisant d'hospitaliers qualifiés qui rend les hospitalités frileuses pour accueillir des malades lourds ?

Dr A d F : Vous touchez là à un point essentiel. Je vais parler d'une chose que je connais par cœur : le pèlerinage de l'UNITALSI de Naples et de sa région auquel je suis toujours inscrit en tant qu'hospitalier. Quand je vois arriver ce pèlerinage avec 15 médecins, 5 pharmaciens mais seulement 2 ou 3 infirmières diplômées d'état (IDE), je me dis que ce n'est pas possible, qu'il n'y a pas de malades. Comment peut-on assurer les soins de personnes lourdement malades sans les IDE. (...) Les IDE sont et seront de plus en plus nécessaires au sein des pèlerinages.

Lionel Leloup : Alors faut-il être optimiste ou pessimiste ? Comment voyez-vous l'avenir des pèlerinages ?

Dr A d F : Je vais terminer notre entretien par une note positive. D'abord parce que c'est dans mon tempérament et ensuite parce que je pense que nous vivons un moment délicat mais qui peut se révéler une véritable opportunité. Pour moi, la solution est liée à nous, hospitaliers du corps médical. C'est à nous de nous investir pour aller chercher les malades atteints de pathologies lourdes et de les ramener en pèlerinage à Lourdes. C'est seulement la présence des malades qui, comme à la fin du XIXème siècle, bousculera les hospitalités et le sanctuaire et les obligera à trouver des solutions et à faire évoluer les choses. Il n'y a, à ma connaissance, qu'un seul lieu sur la planète, ce petit village perdu aux pieds des Pyrénées, pour lequel pour maintes raisons les malades sont à la lace d'honneur. La Vierge les a appelés en ce lieu et par son intercession a fait don de multiples guérisons. Ce que l'on découvre à Lourdes, on ne le voit nulle part ailleurs, ni à Fatima, ni à Guadalupe, ni à Czestochowa, ni à Lorette dans mon pays. Il est de notre responsabilité de soignants chrétiens de faire réinvestir Lourdes par les malades. Et, je terminerai notre

entretien sur une petite note d'humour et une comparaison typiquement italienne. Lourdes aujourd'hui, c'est comme une belle Ferrari que l'on laisse au garage sous une belle couverture parce qu'on a peur d'une sortie de route et qu'on se contente de venir contempler avec admiration. Il est temps de rallumer le contact et de faire rugir le moteur.



TU VAS À LA PROCESSION OU TU SERS LES MALADES ?

La liturgie, est la prière publique de l'Eglise, c'est -à-dire du Christ total, Tête et corps. Ainsi, par la grâce du baptême nous avons part à la prière parfaite du Christ.

Comme le dit le concile Vatican II, la liturgie est la source et le sommet de la vie chrétienne, là où l'humanité et la divinité sont réunies dans la personne de Jésus-Christ, le grand prêtre de notre foi.

Il y a un double mouvement dans la liturgie. Dieu nous donne sa grâce en surabondance et dans un deuxième mouvement l'homme rend gloire à Dieu.

L'Eglise met en forme la liturgie par des paroles et des gestes tirés de la Révélation pour nous permettre de vivre cet admirable échange.

La liturgie nous dépasse et emploie un langage symbolique : rituels, gestes, odeurs, sons, nous permettent de pénétrer dans le monde de la grâce : le Royaume de Dieu ; c'est tout notre être qui est mobilisé, le corps et l'esprit sont réconciliés.

A Lourdes Marie a dit à Bernadette : « allez dire aux prêtres que l'on construise une chapelle et que l'on vienne ici en procession ... ». C'est à la demande de Marie, elle-même que tout ce mou-

vement liturgique se déploie. Marie par cette démarche veut nous donner la grâce de son fils.

Dans cette liturgie à Lourdes, c'est tout le peuple de Dieu qui se trouve rassemblé, les malades sont à la première place : c'est une expérience unique de l'Eglise.

A Lourdes on fait l'expérience de l'unité de deux réalités : servir les malades et servir Dieu dans la

liturgie. (Les personnes malades ont peut-être , encore plus que nous le désir de participer à la liturgie, beaucoup reçoivent des grâces particulières.) Il y a cohérence : prendre soin de la souffrance et honorer Jésus présent dans l'Eucharistie, cohérence entre amour de Dieu et amour du prochain.

(*) Brève synthèse de l'exposé de Don Jean Xavier SALEFRAN, liturgiste—cérémoniaire à Lourdes



VIVRE LE BONHEUR DANS L'ESPRIT JOUR APRÈS JOUR

.Comment les sept dons de l'Esprit peuvent être au cœur de nos vies. Avec le Seigneur c'est toujours le moment favorable.

Le chiffre 7 qui désigne la plénitude (3 pour Dieu+ 4 pour l'homme..) Il y les 7 dons de l'Esprit, mais aussi 7 rendez-vous qui sont les jours de la semaine pour accueillir la grâce du baptême et de sa confirmation



Le premier jour, le **dimanche** : **D** comme **Dieu**.

La semaine obéit au dimanche et non l'inverse.

Reprendre souffle .Dieu inscrit dans notre corps même sa présence, nous arrêter pour respirer. Dieu est à l'œuvre en chacun de nous, nous sommes capables de Dieu appelés à partager la nature divine. Dimanche est le jour pour nous rappeler cette destinée , qui est promise. Jour du partage. Jour de Jésus qui s'est levé. Prendre du temps pour les autres, prendre du temps pour Dieu.

Le premier **don** :_affection filiale : piété.

Aimer Dieu comme un père : source de bonheur durable.

Le deuxième jour : **le lundi** : **L** comme **lunettes**.

« Change ton regard et le monde changera » ; des lunettes pour un regard d'Espérance, pour **voir les signes d'Espérance**, là où nous ne les attendons pas, nous ouvrir aux surprises de l'Esprit qui nous fait des clins d'yeux (Dieu) tout près de nous . Quels signes le Seigneur nous fait chaque jour. Tu es là au cœur de nos vies C'est un rendez-vous au cœur de ce monde où je vis.

Le deuxième **don** :_conseil-choix- discernement

Supporter les personnes ennuyeuses : c'est un don de miséricorde.

Le troisième jour : **le mardi M** comme **manschaft** : **équipe communauté** .

Communauté de personnes ayant la même mission comme une Hospitalité, mon frère, ma sœur, ma paroisse... Rendez-vous avec les autres. Jésus s'identifie à mon voisin : « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens ... » Il est visage de Dieu . Nos proches, nos voisins sont présence de Dieu, malgré tous leurs défauts et les nôtres : celui qui ne pense pas comme moi, ceux qui cherchent comme moi, c'est ça l'Eglise (peuple appelé).

Le troisième **don** :_l'intelligence.

Lire à l'intérieur des personnes des événements.



Le quatrième jour : **le mercredi M** comme **maintenant**.

En marchant chaque jour dans la confiance : « ne craignez pas ». Présence de Dieu comme une lampe frontale pour affronter la nuit sans peur. Tenir, durer. Grâce de la fidélité, fidélité aux engagements (groupes, Eglise, Hospitalité.) Suis-je disposé à persévérer jour après jour. Il faut s'entraîner comme les sportifs pour confirmer le don de Dieu.

Le quatrième **don** : la force.

Soutien mutuel. Rendez-vous dans la durée.



Le cinquième jour : **le jeudi : J** comme **Jésus**.

Jésus c'est le visage de Dieu : « qui m'a vu a vu le Père ». Prière, face à face, cœur à cœur, relation personnelle. Oraison et Adoration : Mon visage face au visage du Christ dans l'adoration du Saint Sacrement !

Grâce du silence, tout mettre sur « silence. » pour nous brancher sur Dieu, alors nous pouvons tout lui dire.

Suis-je d'accord de m'accorder quelques minutes par jour de silence ?

Le cinquième **don** : l'adoration,

Regarder la croix, tourner notre visage vers le Christ..

Le sixième jour : **le vendredi : V** comme **Vérité**

La vérité rend libre, le mensonge divise, la vérité unit, rassemble. Le péché cache la relation, le pardon réconcilie.

Opération vérité, passer ma vie au scanner, opération transparence.

Le sixième **don** : la connaissance,

Rendez-vous dans le sacrement du pardon.



Le septième jour : **le samedi : S** comme **Saint Esprit**

Il nous rend Saint : tous appelés à la sainteté. Esprit Saint source de notre vie spirituelle, de notre spiritualité de notre intériorité. Descendre en nous même.

Le septième **don** : la sagesse.

Devenir Saints, nous laisser sanctifier, nous confier à notre ange gardien. Rendez- vous des sacrements.

« J'aimerais que nous soyons capables de nous tenir à côté des malades à la manière de Jésus, dans le silence, par une caresse par la prière »...

Pape François

François-Xavier AMHERD , prêtre, professeur de théologie à la faculté de théologie de l'université de Fribourg. Docteur en philosophie, auteur de nombreux ouvrages. Mais aussi professeur de guitare classique au Conservatoire de Sion. Depuis 1976 arbitre de football.

**Notes prises par M.B-G. lors de la conférence du Père AMHERD au congrès des présidents d'Hospitalité francophones.*



ETERNELLE MARIE

Comment parler sur le plan spirituel de cette éternelle MARIE qui remplit notre cœur par tant de dévotion...

Au début de son silence nous prenons conscience que sa maternité est de l'ordre divin ; la suite nous donne raison lorsque nous voyons l'importance de la Vierge Marie dans le monde et particulièrement à Lourdes où a été révélée : l'Immaculée Conception.

Gardons notre cœur ouvert dans cette grande chaîne fraternelle pour capter ensemble l'amour divin en esprit et en vérité.

Marie a conçu la personne du Christ, offerte entièrement à Dieu dans un dépouillement total. Elle a fixé en son sein par son consentement en esprit, celui qui à jamais nous a donné la vie éternelle.

Ainsi Marie « la première des rachetées » a portée en elle le désir de Dieu et deviendra la seconde Eve, fille de son Fils : le second Adam, enfantée elle-même par la grâce du Christ et mère du genre humain.

Nous devons tout à Marie, avec elle, nous devinons le plan divin et notre vocation : devenir comme elle, « mère de Dieu dans un don d'amour car Dieu veut naître de nous comme nous naissons de Lui » nous dit Zundel *

En aidant nos frères, en soutenant leur âme dans la foi, nous sommes aidés par la Mère de Dieu, car Dieu veut naître de notre amour ; c'est notre œuvre journalière lorsqu'apparaît sur nos visages le sourire du Dieu vivant qui se révèle

LOURDES est un berceau de tendresse où nous allons puiser la folie de l'Amour auprès de celle qui fait triompher la résurrection de son Fils et nous croyons alors à un monde nouveau où la mort est vaincue où tout « ce qui éternisé par amour ne peut pas mourir »

Courir à Lourdes, c'est donner, c'est devenir créature de Dieu, car nous sommes appelés à cette vocation du genre humain, à la grande aventure, à triompher du mal, à donner de notre vie, particulièrement dans ce lieu où nous contemple : le regard plein de tendresse de Marie.

A Lourdes, la force d'aimer nous sourit et nous attend, dans le consentement total de nos corps, démultipliés par la grâce du Fils : Jésus Christ et Marie sa mère.

Anne Marie BERNAD

**prêtre et théologien catholique suisse, se situe au croisement des théologies protestante et catholique:*

l'homme ne se trouve qu'en se perdant joyeusement, qu'en se désappropriant totalement de soi.



EST-CE BIEN ? EST-CE MAL ?

*Lors du Congrès des Présidents d'Hospitalités francophones qui s'est tenu fin octobre à Sion dans le Valais Suisse, le fleuron de cette rencontre fut la conférence du **Professeur François-Xavier PUTALLAZ**. Professeur de philosophie à l'Université de Fribourg et à Sion. Membre du Comité international de bioéthique de l'UNESCO ; Il a présenté de manière simple et nuancée, comment articuler l'expérience humaine du mal avec une définition précise de ce qu'est le mal, afin d'éviter de graves confusions. Le texte ci-après en est une modeste synthèse à partir de notes prises par M.B-G.*

L'expérience humaine du mal

Oser parler du mal ??? ça peut faire frémir...

Il y a une réalité du mal dans le monde qui nous entoure : nous hurlons la réalité existentielle du mal.

Avoir l'expérience du mal, ce n'est pas constater un fait, ou être témoin d'un acte mauvais, c'est à proprement parler être malheureux, c'est-à-dire affecté, atteint, touché par le mal comme mal.

A - La nature du mal, qu'est-ce que c'est ?

1 - Une privation, un trou .

La pensée occidentale a mis 800 ans, jusqu'à Saint Augustin pour saisir le ,concept du mal. « **Le mal c'est une privation d'un bien qui devrait être là** ». (St Thomas d'Aquin).

Par exemple : Pierre est aveugle : il lui manque quelque chose qui normalement devrait lui être octroyé puisqu'il est de nature humaine. Le mal c'est un trou,(essayez de définir un trou sans faire référence à ce qu'il y a autour !!!) Par exemple il y a un trou dans la carrosserie, il existe ce trou, mais il n'est pas quelque chose en plus c'est quelque chose en moins et il n'existe que parce que la carrosserie existe. Le mal c'est comme un trou, il est cette rupture, cette cassure, cette brisure.

C'est une privation d'un bien, devrait avoir, mais ce mal cette du bien qui fait défaut, ainsi la élevé que la cécité qui elle-ble visuel. La hauteur du bien ce subjective même en cas de gravité identique. Le mal le plus grand c'est la perte de la vie divine : le pêché.

*Une privation,
un trou.*

(Bien N°1) que normalement on privation est mesurée à la hauteur vie est un bien objectivement plus même est plus grave qu'un trou-est proportionnelle à la résonnan-

Le Bien N° 2 c'est le sujet du mal. Il est important qu'une chose existe, qu'elle soit bonne pour que la mal puisse l'atteindre. Il faut qu'il y ait un bien fondamental, ainsi pour que la cécité existe il faut que Pierre existe. La dignité du bien qui est sujet du mal donne une graduation du mal : il y a plus de gravité d'une cécité pour Pierre que pour un chien. Donc le mal existe, il est un trou, il n'est pas quelque chose, il est du non être, il n'a pas de consistance. Le mal ne fait pas partie du Tout créé par Dieu. Dieu ne produit pas le mal parce que le mal est une privation, il est un non être. Pas seulement absence, mais bien privation : ainsi par exemple, la table ne voit pas, c'est une absence ; pour l'homme qui ne voit pas, c'est une privation : quelque chose qui aurait du être là.



2 - Les formes du mal sont innombrables: la mort, l'échec, les cataclysmes, les guerres, mais le clavier affectif est relativement limité.

La présence du mal dans un secteur peut être l'existence d'un bien dans un autre : par exemple des malades graves qui ont grandi sur un autre plan.

a - Il y a plusieurs sens analogiques

Le mal dans le sujet : (réactions subjectives : douleur, tristesse, souffrance, désespoir ...) mais aussi parfois fausses conceptions du mal.

Le mal dans la réalité :

Mal physique,

Mal obstacle à nos activités

(technique, savoir, épanouissement..)

Mal dans nos relations à autrui : conflits, solitude, divorce...

Mal moral (volonté mauvaise, avec des effets mauvais /ex injustice.

*Hurlons que le mal existe
mais qu'il est seulement un
non être, une privation.*

b – Nous avons en nous la volonté de créer, de répandre dans nos œuvres l'ordre et la raison, l'éclat de la vérité et de la beauté. Et nous nous heurtons à des forces irrationnelles rendant difficile l'exécution ou ruinant les résultats.

Limites de l'approche objective :

Ce point de vue (vrai) reste comme un regard du dehors : on y mesure la distance entre un état de fait et ce qui devrait être. On rend ainsi le mal accessible à l'intelligence.

Mais : on se rapproche du mal sans pourtant le rejoindre exactement sur son terrain propre : celui

*On entre dans le monde du mal non
par la théorie philosophique mais par
l'expérience : le malheur*

qui consiste à éprouver le mal comme mal c'est-à-dire le MALHEUR.

B - Pôle subjectif.

Ce n'est pas parce qu'un mal est plus grave que vous allez être le plus malheureux, il n'y a pas de relation parallèle entre la gravité et la profondeur du malheur, exemple de l'enfant qui a cassé son jouet ou de la déception amoureuse.

Il y a un signal d'alarme : douleur ou tristesse qui sont la résonnance subjective .Nous avons à faire à un signal d'alarme qui, pour signaler un mal, répand un autre mal : la tristesse est elle-même mauvaise.

Normalement la tristesse, renvoie à une cause extérieure qui l'a produit, cependant l'état affectif (la tristesse) nous signale moins la chose (cause extérieure) que son importance pour nous. Ce n'est pas



toujours une relation proportionnelle de cause à effet mais le signal de la relative importance des choses **pour nous**.

D'où les tentatives inadéquates : soit (épicuriens, stoïcisme, bouddhisme..) de diminuer l'importance subjective du mal pour éliminer le mal ; soit se contente de supprimer techniquement la cause pour éliminer la souffrance (tristesse).

La réaction affective révèle le mal autant qu'elle le masque. La peur ne donne pas l'intelligence du danger. La douleur de perdre un être cher ne fait pas comprendre la mort, ni le sens de l'amitié. Bien plus une réaction trop intense peut obscurcir le regard et paralyser tout comportement utile.

Risque d'un faux lien entre le mal subi et le mal commis (moral).

Culpabilité : « qu'ai-je fait pour mériter cela ? ». C'est un sentiment morbide qui fait dépendre le mal subi du mal commis, comme si un mal subi avait à justifier sa présence (éprouvée comme une anomalie) par un désordre antérieur dont nous aurions été la cause. Tendance dangereuse à ne plus faire preuve de solidarité pour ceux qui ont mal agi (/ex :fumeurs) au moment où ils subissent le mal (maladie, cancer). Cheminement psychologique qui conduit du malheur à la culpabilité.

Victimisation : « je ne suis pas responsable du mal que je commets » (tous victimes) / ex délinquants qui réfèrent à leur enfance. On tente de nier le mal moral en le réduisant au mal subi (innocente).le mal commis serait l'effet en nous de l'ignorance, de maladies,de sévices subis, de la société : la morale serait une intériorisation des pressions sociales (Marx , Nietzsche) et finalement il n'y a plus de mal moral.



***S'appuyer sur l'amour
pour que le mal présent
perde son venin.***

C - Vers une réponse :

Le mal est relatif au bien et non l'inverse. Il n'y a pas de mal absolu. Il n'y a pas de Dieu du mal, le bien sera toujours le plus fort. Il doit donc subsister assez de bien et assez d'élan d'amour pour permettre au mal d'appliquer sa morsure . **S'appuyer sur l'amour (délivres nous du mal) pour que le mal présent perde son venin. La réponse au mal dans cet élan d'amour (attitude de don) le mal n'aura pas disparu, mais il aura perdu son venin.** Il n'y aura plus de mal si de cette expérience ne pouvait sortir un bien plus grand encore.

Dieu ne permettrait pas le moindre mal si de ce mal, dans son amour et sa puissance il ne pouvait faire surgir un plus grand bien. Mais lequel ? Parfois nous pouvons le désigner, parfois avec le temps l'injure pourra appeler le pardon. Parfois ce sera le noir mystère.

Parfois ce sera le noir mystère.

SERVIR EN TA PRESENCE

« Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles : fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde ; fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur, pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations ; donne-nous le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres, pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile. Amen. » Pape François .

Servir en ta présence Seigneur, c'est la Mission de l'Eglise, c'est aussi celle des hospitaliers. Le Seigneur nous demande de le servir dans la joie et l'humilité, servir dans les tâches pratiques certes, mais « Servir en ta présence » demande de ne pas se laisser envahir par le trop matériel. Pour cela le Seigneur nous a donné Marie. L'attitude de Marie : écoute- décision – action, résume ce que nous demande le Seigneur pour « Servir en sa présence ».

- **L'écoute de Marie** : en écoutant l'ange Gabriel, Marie a été attentive à Dieu. Nous avons à écouter le Père à travers la prière, l'Évangile, l'eucharistie, l'adoration du Saint Sacrement. Le Seigneur place sur notre chemin, différents signes et nous donne la capacité de les voir et de

les reconnaître. Marie, mère de l'écoute est attentive à Dieu et aux événements de la vie que nous lui présentons.

- **La décision de Marie** : Il est parfois difficile de prendre une décision, d'avoir le courage de prendre une bonne décision. Marie ne s'est pas pressée, elle s'est mise à l'écoute de Dieu et elle a décidé de s'en remettre totalement à Dieu, puis elle a agi elle est allée voir sa cousine Elisabeth.

- **L'action** : après avoir médité, réfléchi, nous hâtons nous vers les autres, pour leur apporter comme Marie, Jésus et son Évangile ?

Oui dans notre mission, nous sommes invités à prendre Marie comme modèle. Servir en donnant toujours la main à Marie qui nous conduira vers le Seigneur.

(*) Commentaire de la prière du Pape François réalisé par l'aumônier des hospitalités Suisse –Romande, lors du congrès des présidents d'hospitalités



BERNADETTE, MARIE et moi...

toute une vie à se chercher et à s'aimer .

« En 1955, l'abbé René Laurentin fut chargé de travaux historiques, dont la ligne générale était ainsi balisée par Mgr Théas : recherche et présentation des documents, histoire critique de Lourdes, théologie et sens de Lourdes. Ce travail, mené à terme avec la collaboration de Dom Bernard Billet, de l'abbaye de Tournay, se concrétisa par la publication de 12 volumes (6 de documents et 6 d'histoire critique). »

Ce grand théologien de Lourdes, né en 1917, est venu cette année prier et se recueillir à Lourdes. Non sans émotion, pour lui et pour tous ceux qui ont eu la grâce de l'accompagner.



Ici après avoir bu un peu d'eau et s'être lavé le visage, il prie aux fontaines.

BERNADETTE ET L'EVEQUE DE RODEZ

« La visite de Monseigneur BOURRET, évêque de Rodez, ancien professeur en Sorbonne (....)

Cette visite, Bernadette crut bien pouvoir l'éviter, raconte sœur Victoire Cassou, témoin oculaire :

Un jour Monseigneur l'évêque de Rodez étant venu à Saint Gildard, voulut voir sœur Marie-Bernard et, pour la lui montrer sans qu'elle s'en aperçût, on usa d'un stratagème. On réunit toute la communauté dans la salle du noviciat, et après que Monseigneur lui eut adressé quelques paroles d'édification, la supérieure appela les Aveyronnaises. Elles se levèrent ; puis on appela les Pyrénéennes, qui se levèrent à leur tour. Alors Monseigneur passa dans les rangs pour faire baisser son anneau : en même temps la supérieure ou la maîtresse des novices donnait quelques indications sur chacune des soeurs, disant :

- Celle-ci est une Aveyronnaise, cette autre une Pyrénéenne.

Sœur Marie- Bernard comprit alors de quoi il s'agissait. J'étais à côté d'elle, et elle me dit tout bas :

- Soyez tranquille, je sais bien ce que je vais faire !

Et aussitôt elle s'esquiva par une porte qui n'était pas loin d'elle. Je lui dis :

- Et les 40 jours d'indulgences ?

Elle me répondit :

- Mon Jésus Miséricorde ! (Il y en a 300 !).

Monseigneur Bourret ne resta pas sur cette déception . Il obtint même mieux qu'il n'avait espéré tout d'abord : un entretien seul à seule (...) samedi 1^{er} septembre 1877 . »

Extrait du livre du Père René Laurentin : « Bernadette vous parle . » Editions MEDIASPAUL Pages :

LOURDES ! PHARE SUR L'OCEAN DE MA VIE

Article publié avec l'autorisation de l'Association Médicale Internationale de Lourdes (paru dans le Bulletin de l'A.M.I.L., n°335 – Août 2016) et de son auteur.

Lourdes !

Phare sur l'océan de ma vie. Phare qui éclaire, phare qui guide, phare qui rassure. Port d'attache de mon cœur depuis mon enfance. Douceur de ce lieu marial, douceur de la rencontre avec Marie, douceur posée sur ma fragilité.

Se laisser dépouiller pour se laisser revêtir. A Lourdes, dans les rencontres que je fais, dans un cœur à cœur avec Marie, j'existe et suis aimée pour ce que je suis. S'éloigne alors ce qui encombre ou alourdit ma vie.

Se baigner dans l'eau, toucher du doigt la miséricorde de Dieu dans ce dépouillement extrême devant Marie. Sous le regard des personnes qui m'aident à me baigner, seul le regard de Dieu et de Marie me caressent et vient m'aider à aimer ma fragilité. Cette miséricorde reçue me fait accueillir toutes les mains posées sur moi, tous les regards posés sur moi. Ce n'est plus l'homme qui me regarde mais Dieu.

J'ai eu le cadeau immense de pouvoir me baigner avec chacun de mes petits filleuls. Instant d'éternité aux côtés d'un enfant très chéri ; à l'école de l'abandon que les enfants nous enseignent si bien, se baigner avec eux a été une rencontre extraordinaire. Rencontre d'une marraine et de son filleul dans ce qu'il y a de plus petit et qui touche au plus grand.

Alors âgé de 5 ans, l'un de mes petits filleuls, après nous êtres plongés dans cette eau de la Vie, se rapproche, monte sur mon fauteuil, se penche

pour me souffler à l'oreille : « Tu es guérie maintenant ? » Bienheureux cœur d'enfant ! Son cri du cœur qui jaillissait si naturellement et était peut-être un désir de son cœur et au creux de sa prière, m'a mis face à cette interrogation si justifiée de la guérison. Et si cela m'arrivait ? Si demain matin, je pouvais me lever toute seule ? Pas si simple d'être prête à cela, même si évidemment je ne suis pas contre avoir plus d'autonomie.



Rencontre avec les hospitaliers qui se mettent au service des personnes handicapées le temps du pèlerinage.

Servir... : servir c'est se laisser rencontrer par celui que je sers, c'est se faire petit devant lui, c'est l'écouter, le connaître, l'apprivoiser ;

ce n'est pas arriver avec un savoir-faire et une maîtrise parfaite pour assister la personne faible, c'est se mettre à son école, le cœur ouvert à quelque chose de bien plus grand.

Si je sens que je suis simplement un objet de charité, la rencontre n'est pas possible.

Clés de la rencontre que Marie et Bernadette nous offrent.

Se rencontrer c'est changer son regard. Se rencontrer c'est accepter que l'autre même dans un corps très marqué et très handicapé, a quelque chose à m'apporter et peut me faire grandir. Il n'y a pas une personne valide aidante et une personne handicapée aidée mais deux personnes humaines qui se donnent.

Se rencontrer, c'est prendre le temps, c'est pro-

poser sans imposer. Fausse charité du faire à tout prix pour l'autre et presque l'étouffer de mon aide ; véritable charité du faire avec l'autre et du laisser faire.

Mon handicap m'empêche d'effectuer beaucoup de gestes toute seule, mais ceux qui me restent, laisse moi les faire, même si je suis lente, même si je suis maladroite. Non que je refuse ton aide mais que la meilleure aide que tu puisses m'offrir ce sont tes mains vides quand les miennes sont pleines. Et lorsque j'ai besoin de toi, accompagne mes gestes, fais les avec moi, prête moi les mains de ton cœur et pose les sur mes mains fragiles. Laisse moi aussi revêtir le tablier de serviteur et t'offrir ma pauvreté.

Se rencontrer c'est se mettre à la hauteur de celui dont je me fais proche. Se mettre à sa hauteur physique : devant une personne en fauteuil, délicatesse de s'asseoir à sa hauteur à côté de lui. Se rencontrer c'est se mettre à la hauteur de sa fragilité, de son chemin d'aujourd'hui, loin de celui d'hier et de demain. Se rencontrer c'est vivre l'instant présent. Se rencontrer c'est choisir d'aimer et de poser un regard aimant. Se rencontrer c'est s'adresser directement à la personne quel que soit son handicap, ne pas parler d'elle à un ami à la troisième personne en même temps que je l'accompagne quelque part.

Si à Lourdes je peux bien plus facilement oublier mon handicap, je peux aussi encore plus le ressentir que dans ma vie quotidienne. C'est si doux de se sentir différent comme tout le monde et si violent de se sentir parfois infantilisée, utilisée, dans un cloisonnement entre les « malades » et les valides. Violence de termes comme « les malades » où je ne serai réduite qu'à une catégorie de maladie. Avant d'être une malade, je suis une personne et un pèlerin comme chacun. Ma maladie n'est pas ma carte d'identité. Ma première valeur est d'être une personne qui vient puiser à



la source, s'appuyer sur le rocher de Marie, trouver refuge dans ses bras maternels. Quelle joie quand la parole m'est adressée directement, quand on me fait confiance, quand on me laisse me déplacer seule, quand je ne dois rien justifier.

Rencontrer par le service. « Avoir un cœur pour aimer et des mains pour servir » disait Mère Teresa. Nous vivons non pour nous-mêmes mais pour nous donner à l'autre. La joie de pouvoir servir est immense, handicapée ou non. Même en fauteuil, l'appel à se donner est immense. Et s'il y a un lieu où chacun peut être invité à servir, c'est bien Lourdes ; servir de mille façons, selon ses possibilités et ses capacités : certes pousser un fauteuil roulant ou aider quelqu'un à se lever sera compliqué, mais il y a mille façons de servir et de laisser jaillir ses trésors intérieurs : écouter, témoigner, donner à manger, prier, accueillir, sourire. Et quel cadeau quand le service est rendu possible et la confiance accordée.

Marie-Caroline SCHÜRR

*Le premier ouvrage de M.C.SCHÜRR
« Out of the box »
paru aux éditions du jubilé en 2016*

MOMENTS FORTS DU PELERINAGE 2016

La Miséricorde

Chaque "pélé" est unique et celui que nous venons de vivre a été particulièrement chargé de sens, de solennité, de cœur à cœur avec Notre Seigneur grâce à ce passage de la porte toute étroite de la miséricorde. Nous l'avons passée à la fois ensemble et un par un... Moment unique de prise de conscience plus que jamais que Notre Seigneur est là, toujours là, près de nous.

MISERICORDE : mot magique, où chaque lettre est porteuse de cet AMOUR INFINI dont un jour il nous sera accordé d'en voir la mesure... car pour le moment sur cette terre notre vue est bien étriquée et nos lunettes n'y suffisent pas !!! Nadine Coulon



TEMOIGNAGE DE MANOJ

(auprès des jeunes à Lourdes).

Pour beaucoup de jeunes ce fut une surprise de découvrir qu'un des leurs était capable de prendre la décision d'un engagement courageux au service du Christ et de l'Eglise. Manoj ce jeune indien qui a tout quitté pour nous conduire à Dieu, nous fragiles chrétiens du diocèse de Rodez.

Avec sa simplicité et son sourire habituel Manoj s'est présenté aux jeunes hospitaliers. Voici quelques extraits de ce témoignage qui nous permettront de mieux faire connaissance avec notre séminariste diocésain.

« Je viens d'une famille très chrétienne. Mes parents sont attachés à l'Eglise, aux prêtres et aux religieuses. Nous sommes quatre dans notre famille, ma petite sœur est religieuse en Inde. Mon papa est sacristain depuis quarante ans .Il prie le chapelet tous les soirs dans l'église; quand il est absent, je le remplace.

Quand j'avais 14 ans, le Père Anna Samy était mon curé, j'étais enfant de chœur. Le Père Anna Samy est très simple, humble, honnête, un saint prêtre, c'est lui qui a semé la graine de ma voca-

tion, mes parents m'ont beaucoup encouragé. La foi simple de mes parents est à la base de ma vocation. J'ai fait ma philosophie et ma théologie ; ensuite j'ai travaillé 2 ans dans une communauté de l'Arche qui s'occupe de personnes handicapées mentales.

Quand notre évêque Mgr François est venu en Inde en 2012, pour inviter les séminaristes à la mission de Rodez, j'ai dit « OUI » et je suis arrivé.

Pourquoi en France ?

En Inde, nos ancêtres étaient Hindous, grâce aux missionnaires européens, nous sommes devenus chrétiens. Par exemple, le Père Adrien CAUSSANEL, un prêtre jésuite de l'Aveyron, était missionnaire dans mon diocèse en Inde; en plus il a fondé une congrégation : « Les Frères du Sacré-Cœur ». Puis le Père Henri BONAL, un aveyronnais, est en Inde depuis 50 ans. Maintenant, comme eux je suis venu ici pour vous évangéliser.

Mon expérience comme séminariste.

Je suis très content à Rodez. Au début c'était très difficile pour m'adapter avec la langue, la culture, le climat. Peu à peu j'essaye de m'adapter. Je suis avec le Père Jean-Luc Barrié curé de la cathédrale et le Père Kumar, tous les deux m'aident beaucoup pour découvrir la mission à Rodez.

Le trésor d'être séminariste.

Je suis dans la joie parce que je suis avec Jésus. Je suis en train de grandir dans ma foi en étudiant la philosophie, la théologie. J'essaye de garder une belle relation d'abord avec moi, avec

les autres et avec Dieu. *Je ne prétends pas être parfait ni que ma vie soit toujours facile*, il y a des difficultés, des souffrances, mais Dieu est toujours avec moi, Il est mon berger qui me garde et me guide.

Une demande.

Nous les aveyronnais, nous sommes chrétiens depuis des siècles, de chez nous les missionnaires sont partis aux quatre coins du monde. Grâce à eux des millions de païens ont découvert Jésus, comme eux, nous les jeunes, l'avenir de l'Eglise de l'Aveyron, nous sommes aussi appelés à transmettre la foi chrétienne à notre descendance. Je suis triste parce que personne n'est séminariste pour notre diocèse, seulement Selvin et moi : deux indiens. Je

ne vous demande pas de rejoindre le séminaire tout de suite ; sachez que vous pouvez servir l'Eglise, comme prêtre ou religieuse. Si vous avez ce désir parlez-en avec un prêtre. Puis **priez pour nous les séminaristes et les prêtres.** »



COMITE DIOCESAIN

Compte rendu de la réunion du 8 octobre 2016 à la Maison Saint Pierre

Elodie BASTIDE est accueillie pour renforcer l'équipe d'affectation des hospitaliers.

Le bilan du pèlerinage est effectué en prenant point par point les différentes situations critiques.

Ambulances : Fernand qui a revu le taux d'occupation signale que ces ambulances sont insuffisamment occupées. Il nous appartient *d'occuper toutes les places* et de compléter avec les hospitalier. Il est également noté qu'il doit y avoir dans chacune un minimum de « personnel », mais du personnel efficace, des personnes capables de faire ce qu'il y a à faire.

Bus au retour problème de « remplissage » surtout sur le secteur VdR et Decazeville.

« **Responsable de bus** ». Bernard Gladin précise qu'il est nécessaire de bien définir le rôle et la mission du « Responsable de bus ». Il est prévu *de réunir tous les responsables de bus avant le pèlè* pour leur préciser cette mission.

Etiquettes : la réalisation « artisanale » des étiquettes même si elle a été plus économique n'a pas donné satisfaction.

Bagages : récupération des bagages des hospitaliers a été très appréciée.

Hébergements : Après discussion, il est convenu de ne pas mettre l'Hôtel Duchesse Anne dans la liste des hébergements pour 2017.

Cérémonies : Jugées parfois beaucoup trop longues. Bernard Gladin répond qu'en ce qui concerne la cérémonie pénitentielle elle ne convient pas aux jeunes, il faut leur proposer autre chose, plus marquant et plus différent comme cette année le « passage de la Porte Sainte ». Envisage de proposer le Sacrement des malades, comme il en a discuté avec Raphaël Bui peut-être par modules.



Demandes pour les malades :

Solange Tersou demande : Petit déjeuner à servi plus tard : 8 heures. **A voir.**

Signale que quelques malades ont critiqué la qualité des repas... que d'autres se sont trouvés bousculés lors du passage à la Grotte...

Nadine Coulon soulève le problème des malades insulino-requérants qui sont raccompagnés directement au réfectoire.. Il est proposé de demander *à l'infirmière du module de se trouver à l'entrée du restaurant* et de retenir les personnes concernées avant que l'on ne les y installe.



Maryvonne et Françoise signalent que certaines fiches de malades sont insuffisamment remplies, et qu'elles ont eu des difficultés pour apprécier la réelle dépendance de chacun. ***Il est proposé de faire noter au bas de la feuille les références de la personne qui a rempli la fiche : Nom - Prénom - Lien avec le malade N° tph et de préciser qui a rencontré le malade avant le pèlerinage.***

Marie-Laure Rémézy et Mylène demandent s'il est possible de mettre en place un « kit de survie. » pendant les célébrations. On découvre ainsi la méconnaissance des différents Postes de Secours du Sanctuaire. ***Il est important de donner cette information aux hospitaliers, une première mention figurera dans Le Lien.***

Elodie Mathieu précise qu'il serait opportun que l'on se préoccupe de suivre **une formation aux premiers secours** en cette année 2017 qui leur sera dédiée.

Marie-Laure Rémézy et Mylène Loubatières soulèvent le problème des personnes affectées à « Présence » qui se sentent un peu « sous employées » ***ne pourrait-on pas leur donner aussi une mission de prière et de temps d'adoration à la chapelle de l'Adoration ?***

Marie-Laure Rémézy et Mylène font part de l'expérience mise en place dans leur section d'ajouter ***un ruban couleur vichy aux personnes « à surveiller »*** qui fut très concluante.

La parole aux jeunes :

Lauriane :

Bus au départ du Nord Aveyron : très apprécié.

Satisfaction de la messe des jeunes.

Une journée de retrouvailles est prévue pour le 17 décembre à Saint Pierre.

Raphaël Bui a demandé aux jeunes de dire qu'il aimerait que l'on mette en place quelque chose pour les enfants, enfants d'hospitaliers et autres et qu'il serait OK pour les accompagner pendant le pèlè.



Elodie Mathieu invite tous les hospitaliers à suivre la formation aux premiers secours, qui peut être utile pour tous, gratuite et largement dispensée.

Elodie Mathieu demande s'il y a eu des retours par rapport au fait qu'il n'y ait pas eu de sortie en ville. Pas de retour négatif.



Bernard Gladin précise que les autres pèlerinages nous envient et incite les jeunes à continuer en leur disant prudence tout est fragile et il cite des diocèses qui ont tout perdu en quelques années.

Huguette REY précise que plusieurs confirmants ont eu envie de recevoir le sacrement de confirmation après avoir assisté à l'engagement à Lourdes.



Visite impromptue du Père Evêque :

Pour lui, un bon et beau pèlerinage il en retient le Passage de la Porte Sainte, véritable démarche diocésaine, l'engagement des jeunes et leur témoignage. Il reconnaît à l'Hospitalité un lieu où l'intergénérationnel se vit le mieux .

Rencontres dans les sections :

Bernard Molinier souhaite qu'elles soient mises en place.

Calendrier 2017 :

Thème d'année :

Le Seigneur fit pour moi des Merveilles.

Journée d'amitié :

23 avril 2017 Nord Aveyron.

Comité Diocésain

1^{er} avril 2017.

Pèlerinage 2017:
Vendredi 25 août
au
Lundi 28 août 2017

Pèlerinage 2018:

Jeudi 23 au dimanche 26 août 2018

POSTE DE SECOURS



En cas de difficulté dans le Sanctuaire il est important que tout le monde sache qu'il existe des **Postes de Secours** facilement accessibles.

Le principal poste de Secours est situé sur l'Esplanade, au rez-de-chaussée de l'Accueil Jean Paul II, à hauteur de la Passerelle près de la Chapelle de la Réconciliation. Il est signalé par une croix Rouge. Il est ouvert de 8h30 à 12h et de 14h à 18h30 puis de 20h30 à la fin de la Procession.

Il y a en permanence au minimum : une infirmière et une aide soignante et dans plus de 80% du temps un médecin ; (en fonction de la disponibilité des pèlerinages qui sont invités à participer à ces permanences).

Il est équipé d'une salle de « déchoquage » avec défibrillateur et matériel de réanimation. Il est doté d'une mini-ambulance pour transporter les personnes allongées dans le Sanctuaire.

Il y a des lits et une salle de repos pour des personnes très fatiguées en transit.

On peut aussi y trouver toute sorte de dépannage : attelles, cannes, matériel d'hygiène... chargeur de téléphone ... Il reçoit 5 à 6000 personnes par an.

Ce poste est le principal, : « la Maison mère » mais il a deux filiales :

- Basilique Pie X : entre la Grande Sacristie et les toilettes. Ouvert seulement pendant les cérémonies à Pie X. Avec IDE et médecin en fonction de la disponibilité des pèlerinages qui sont invités à participer à ces permanences. Il y a aussi des lits des brancards des « tringlots »

- Eglise Sainte Bernadette : ouvert en fonction des cérémonies et à la demande des pèlerinages .

Enfin on peut « créer » un poste qui sera équipé par le principal mais il faut des situations très particulières qui le nécessitent.

En cas d'urgence absolue il faut appeler le Poste de Sécurité (plus rapide que le 15 qui demande toujours l'avis de la sécurité avant d'intervenir.) Il est situé au rez-de-chaussée de l'Accueil ND à côté des ascenseurs panoramiques, ouvert H 24.

Pour le joindre soit interpeller un garde, soit faire le :

05 62 42 80 60

Dr Monique Bouges-Gladin

JOURNÉE FAMILIALE DE VILLEFRANCHE

Le dimanche 24 avril dernier, la section de Villefranche a eu la joie d'organiser la journée des Familles de l'Hospitalité Aveyronnaise.

Les bérets et foulards bleus, en hommage à Notre-Dame de Lourdes, sont venus ajouter de la couleur, des voix par le chant et de la ferveur dans la prière, à l'assemblée de la paroisse Sainte-Emilie du Villefrancois, dans notre majestueuse Collégiale.

Après une belle célébration, les amis Hospitaliers se sont retrouvés, pour partager tous ensemble un bon repas dans la grande salle du château de Graves. *Nous pouvons souligner modestement, une petite coïncidence :*

En effet, dans ce lieu se trouvait le Petit Séminaire où, Henry Grialou, alias Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, béatifié ce samedi 19 novembre, a étudié quelques temps, pendant son adolescence.

Nous nous trouvons donc sous les meilleurs auspices, pour vivre ce temps convivial, chaleureux et bien agréable. Tous ensemble nous avons devisé, échangé les souvenirs de précédents pèlerinages, évoqué et pris des nouvelles des amis absents. Nous nous sommes aussi projetés avec entrain et dynamisme, dans la perspective de nos prochains déplacements à Lourdes avec nos chers amis plus faibles.



A l'issue de ces festivités, tout ce monde était accompagné pour une visite privée de la Collégiale, par Madame Collette Terrasse et Monsieur Jean Gibergues, tout deux spécialistes de ce joyaux de notre ville. Et c'est au son de notre célèbre carillon de 48

cloches, inauguré en 2015, et manipulé avec talent par notre ami et diacre/musicien André Vigier, que la journée s'est clôturée dans la joie.

Nous remercions très chaleureusement notre Président Fernand Sauveplane, son équipe Dominique Maurel, Pierre Causse, Pierre et Huguette Rey, ainsi que de nombreux Hospitaliers venus de loin, et qui nous ont fait l'honneur de leur présence.

Pour la section de Villefranche
Milène, Marie-Laure et Christine

« N'oublions pas les personnes âgées et les malades qui souvent restent seuls.... Et peuvent se trouver en difficulté .»

Pape François

DANS L'ARMOIRE AUX SOUVENIRS

Course Eiffage Viaduc de Millau 2016

Créer un groupe H.A. pour la course du viaduc de Millau était une façon de vivre autrement notre engagement.... de nous voir sous une autre lumière ... et ça a été un véritable feu d'artifice d'amitié....

Ce nouveau défi a permis à certains de se mettre au sport et de découvrir la course à pied; et aux autres de venir dans un autre état d'esprit pour ce rendez vous particulier. Une journée remplie de joie, de partage avec dans nos cœurs et dans nos têtes tous nos amis malades qui ne nous ont pas quittés. Chacun a pris la mesure de ce qui n'est plus une légende mais une réalité pour la course du viaduc de Millau « certaines émotions ne s'expliquent pas, elles se vivent ».... en fait exactement comme au cours de notre pélé à Lourdes !!!!

Fidèles à nos standards, vêtus de tee-shirts blanc et bleu créés pour l'occasion et du béret (pour certains), nous avons dansé le brise pied en guise d'échauffement sur la ligne de départ. S'en sont suivis 23km700 avec du plat, de la montée en lacets, du faux plat, de la belle descente et au milieu de tout ça le passage extraordinaire aller / retour « entre ciel et terre » sur le viaduc. Notre groupe s'est étiré au milieu des 15000 coureurs mais nous ne nous sommes jamais perdus de vue avec les « coucous » à droite à gauche en se croisant sur le Viaduc , en se retrouvant côte à côte au gré du rythme, de l'énergie ou de la fatigue de chacun.....

Et déjà la ligne d'arrivée pour tomber dans les bras les uns des autres... chacun sa victoire....

magique !

Le reste a été tout aussi festif et déluré avec douche collective aux vestiaires du stade de foot de Creissels...souvenirs, souvenirs ...ou nouvelle expérience...trop rigolo....

Pour ajouter encore et encore du bonheur, repas et après midi festive autour de JB et son «équipe de la fourchette » qui nous ont gâtés avec un repas copieux.

Quel bonheur ... le ciel déversait des trombes d'eau, mais pour nous le soleil était là pour chacun des étoiles pleins les yeux, des éclats de rires, des embrassades.... indescriptible tellement c'était fort et sincère.

Le rendez vous est pris pour dans deux ans avec à la clé un projet fabuleux qui prend déjà forme...



Alors MERCI à tous... nous avons été des enfants de Dieu joyeux , nous avons fait Eglise telle que le Seigneur nous le demande... Notre Sainte Mère devait avoir un regard de satisfaction dimanche en nous voyant....Une mission qui nous relie, un viaduc qui a encore resserré les liens...

Aujourd'hui j'en suis persuadée: **hospitaliers d'un jour, hospita' liés toujours.....**

CONCERT AVEC LE GROUPE IMPACT : MERCI SEIGNEUR.



Deux ans après le groupe GLORIOUS, l'hospitalité aveyronnaise a organisé, à Olemps, en ce 15 Octobre 2016 un nouveau concert de louange avec un des plus grands groupes de musique francophone chrétienne : le groupe canadien IMPACT. Une prouesse, déjà une grâce venue du ciel, puisque ce dernier venait en tournée en Europe pour seulement 10 dates dans des grandes villes et capitales (Nice, Toulouse, Mulhouse, Poitiers, Paris ,Bruxelles..). L'organisation de ce moment particulier s'est articulée autour de l'hospitalité en lien avec les Eglises protestantes et notre Eglise catholique... œcuménisme... source certaine de richesse.

Pour certains c'était une continuité logique après GLORIOUS, pour d'autre ce fut une découverte. Au final, pour tous, cela a été un véritable moment de grâce où chacun a donné le meilleur de lui même ; où chacun a remis son cœur dans les mains de l'autre en toute authenticité, en toute simplicité. Musiciens, techniciens, chauffeurs, manager, équipe orga-

nisation, bénévoles, public... nous avons, tous, partagé un moment intense d'Amour fraternel , un moment où le Seigneur était bien là au milieu de nous ! La salle était comble. La musique et les paroles nous ont transportés... Nous avons chanté à tue tête dans une joie immense et ainsi...avons prié...mille fois !!!!

Nous pouvons dire qu' en ce 15 Octo-

bre, le Ciel a rejoint la Terre !

Le genre de journée que l'on souhaiterait qui ne finisse pas....

Nous repartons la tête pleine de merveilleux souvenirs et le cœur rempli d'Amour, d'Espérance et de confiance.

Pour clôture, nous vous laissons ces quelques photos et ces quelques mots d'une de leur chanson :

*Ta victoire mon Espoir,
Ton chemin mon Destin,
Ton salut mon Refuge,
Tout est en Toi.....
AMEN*



ENGAGEMENTS



Florent Dixneuf : Déjà bien engagé dans sa mission de prêtre nous fait l'amitié et l'honneur de s'associer à notre démarche par cet « engagement renforcé ». Ce jeune prêtre : en rejoignant les « **Petits ouvriers de Marie** » vient nous rappeler le sens du service aux autres et l'importance de la dévotion mariale

Suzette Lacombe: Qui vient avec nous depuis 11 ans et qui discrètement comme dans toutes ses attitudes, vit Lourdes au quotidien à la maison. *« Aujourd'hui je m'engage pour dire Merci à Marie être là, en ce lieu, au service des malades avec tous les Hospitaliers et ma marraine Odile Durand »*

Christine Cayla : *« Merci à Notre-Dame, et à Sainte Bernadette de m'avoir invitée à venir à Lourdes, à un moment où j'en avais profondément besoin. Merci aux Hospitaliers, qui m'ont chaleureusement accueillie dans cette grande et belle famille qu'est l'Hospitalité Aveyronnaise,*

Merci à nos amis pèlerins plus fragiles, qui par leur affection et leur sourire, me disent combien nous sommes tous aimés de Dieu ».



Jean Pierre Escalles: avec simplicité et conviction : *« Je m'engage pour être à l'écoute et au service de mes frères et sœurs malades qui ont besoin de moi. »*

Elodie Mathieu *« Merci Marie de me guider sur le long chemin de la vie. Que ta tendresse de maman m'aide à garder le cap de l'humanité, qu'elle m'éclaire dans les moments de doute, qu'elle m'encourage à revêtir la tenue de service au sein de notre Hospitalité Aveyronnaise ».*

Lauriane Brégou : *« J'espère, par cet engagement, me mettre au service de ceux qui en ont le plus besoin, pas seulement au sein de l'Hospitalité, mais aussi au quotidien. J'espère aussi être un témoin vivant de toutes les valeurs que j'ai apprises ici, avec vous. ».*

Raphaël Tournier : *« Cet engagement n'est pas une fin mais un début, chaque fois que je tombe où que je fais du mal, je pense à vous, je reviens vers vous, tous les étés.*

(...)Je ne m'engage pas pour affirmer ma force, mais pour accepter mes faiblesses, accepter que je ne peux pas les porter seul et que j'ai besoin de chacun d'entre vous pour m'y aider ».



ORDINATION DE MANOJ



Le dimanche 16 octobre 2016, la cathédrale de Rodez est fleurie et décorée . L'autel recouvert d'une nappe aux immenses fleurs scintillantes, nous transporte déjà vers l'Inde. Tout annonce un grand évènement pour notre diocèse. A

16 heures Manoj VISUVASAM va recevoir l'ordination diaconale .

L'émotion est forte quand la maman de Manoj présente son fils au Père évêque qui va l'ordonner diacre permanent pour le diocèse de Rodez en vue du sacerdoce Quel courage, quelle générosité, quelle foi. Manoj a accepté de tout quitter : son pays ,sa culture, sa langue, sa famille, ses amis ses 3 frères et sœurs pour se mettre au service de notre Eglise diocésaine, pour nous aider à avancer et à « marcher vers Dieu ». Ses parents, ses amis, des prêtres de sa région son venus d'Inde pour accompagner Manoj et vivre ce grand moment. Outre sa maman, plusieurs dames portent des saris aux couleurs chatoyantes.

La cérémonie est à la fois sobre et grandiose, très priante, un lien fort existe entre nos deux communa-



tés, en ce jour Manoj en est le ciment.

Les prêtres indiens qui sont déjà en Aveyron sont tous là : « les grands frères » ainsi les a-t-ils désignés ainsi que tous les prêtres de la paroisse en particulier le Père Barrié son « père spirituel de France ». La générosité et la joie rayonnait sur tous les visages des proches de Manoj.



Les « grands frères » ont sublimé la fin de cette belle célébration par un magnifique chant à la Vierge chanté dans leur langue maternelle.

Merci Manoj, merci à tous ceux qui t'ont permis de venir jusqu'à nous.



VŒUX PERPÉTUELS DE PHILIPPE

Par une belle journée d'automne, dimanche 23 octobre 2016, une grande assemblée admirait les fresques colorées de la chapelle de Notre Dame de Treize Pierres à Villefranche-de-Rouergue. Dans ce cadre bienveillant, toute la communauté des Clercs de Saint Viateur était réunie pour la profession perpétuelle de frère Philippe Arnal.

Tout est dit et résumé dans le Chant d'action de grâce qu'à si magnifiquement interprété Philippe au terme de son engagement définitif.

Congrégation des Clercs de Saint Viateur



ADORETUR ET AMETUR JESUS

AD JESUM PER MARIAM

*Prends Seigneur et reçois
toute ma liberté
Ma mémoire, mon intelligence,
toute ma volonté
Et donne-moi, donne-moi,
Donne-moi seulement de t'aimer.*

*Reçois tout ce que j'ai,
tout ce que je possède
C'est toi qui m'a tout donné,
A toi Seigneur je le rends.
Donne-moi seulement de t'aimer*

*Tout est à toi, dispose-en,
Selon ton entière volonté
Et donne-moi ta grâce,
elle seule me suffit.
Donne-moi seulement de t'aimer.*



FLORILEGES

Invité par notre Evêque et piloté par P. Bernard Molinier j'ai participé au pèlerinage diocésain à Lourdes, juste avant l'entrée dans la nouvelle année pastorale

Tous les ans depuis 1971 je me suis rendu à Lourdes mais jamais dans le cadre du Pèlerinage Diocésain de Rodez. J'ai accompagné des bus entiers de pèlerins leur proposant des formules diverses. Aujourd'hui, en cette année de la Miséricorde, j'ai un profond regret.

C'est une expérience unique que le pèlerinage Diocésain.



Notre terre du Rouergue a enraciné cette rencontre annuelle dans le peuple chrétien de chez nous.(...)

Dès le premier jour, j'ai été frappé par l'ambiance chaleureuse qui régnait entre nous.

L'organisation m'avait affecté à l'Accueil Notre-Dame avec les Malades, pour une présence au deuxième étage, auprès de nos frères souffrants. (...)

J'ai vite compris que l'Hospitalité Aveyronnaise N.D de Lourdes vivait une véritable fraternité. Elle se construit au cours du pèlerinage mais

aussi tout au long de l'année par une présence auprès des malades, en hôpital, en maisons de retraite ou chez eux.(....)

Je souhaite que chaque prêtre puisse faire cette expérience une fois. Elle changera leur regard, si parfois ils doutent de ce lieu tout particulier de Lourdes et de ce service d'Eglise. (...)

Mon confrère Bernard Molinier « Aumônier de l'Hospitalité » a écrit un article : « Que du bonheur ! » (...) Je partage totalement son écrit et je lui redis ma profonde admiration pour son rôle d'éducateur et d'animateur. On n'a que l'âge du cœur !

(....) Pour ce degré de bonté, pour ce renouveau intérieur, pour « ce faire ensemble », pour la communion ressentie en Diocèse, pour les « signes » donnés et reçus : « Oui, vraiment, le Seigneur fait pour nous des Merveilles : Saint est son Nom ! »

MARIE, témoin d'une espérance, accompagne nous !

Père Pierre Demierre,
csv - Decazeville

Je cherche quelques mots clés pour organiser mes pensées car ce fut tellement riche que je ne sais comment rendre compte au mieux de ce que fut pour moi ce pèlerinage; et voici ce qui me vient à l'esprit: foi, simplicité, entraide, rayonnement, bonheur des uns et des autres (...)



FLORILEGES

Alors bien sûr dans notre monde simplement humain cela n'existe pas. Il m'a semblé évident, au sens fort que cela tient du miracle, de la présence de Marie en ce lieu.

Et toutes ces prières qui ailleurs m'auraient agacée - trop c'est trop- là-bas à Lourdes, elles m'ont portée, enthousiasmée et elles résonnent encore très fort en moi pour longtemps j'espère.

J'ai découvert une foi qui crève les yeux, qui va de soi, qui entraîne celle des autres. Une foi qui se traduit en gestes et paroles, en prières silencieuses, en recueillement, en chant d'espérance et d'allégresse.

Sylvie GERAIN



L'Hospitalité Aveyronnaise, c'est une grande famille qui se rassemble tous les ans pour un moment privilégié sous le regard bienveillant de Notre Dame de Lourdes.

Durant quatre jours, nous, hospitaliers et malades avons partagé des moments qui ont rythmé notre pèlerinage : célébrations, processions, prières communes... mais aussi moments d'écoute, d'échange, de convivialité et de partage.

Nous nous aidons les uns-les autres, il y a une solidarité, une convivialité que nous ne retrouvons nulle part ailleurs. Nous parlons à tout le monde, à ceux que nous ne connaissons pas avec une simplicité naturelle. Nous partageons nos peines, mais surtout des moments de joie, à l'écoute les uns des autres. En tant qu'hospitaliers, nous venons nous mettre au service des personnes malades, handicapées et personnes âgées. Nous venons les aider, les accompagner. Nous donnons de notre jeunesse, de nos bras, de notre validité, mais surtout de notre temps, de notre écoute. Nous nous sentons utiles et nous recevons des conseils, une reconnaissance, des merci sincères que nous n'étions pas venus chercher.

Elodie Constans



CARNET

DECES

Gilbert CHINCHOLLE

Gilbert est né le 25 septembre 1943 il est décédé le 09 février 2016. Gilbert était un fidèle hospitalier du « Pèlerinage des aînés » et c'est au cours de l'un d'entre eux qu'il a prononcé son engagement au service de l'Hospitalité diocésaine en 1988. Engagement qu'il a pour suivi en servant lors du pèlerinage diocésain. Ces dernières années la maladie ne lui permettait plus de venir à Lourdes. Nous garderons de lui le souvenir d'un ami serviable et toujours disponible. Que la Vierge Marie qu'il a tant aimé l'accueille auprès d'elle et le remette dans les mains de son Fils Jésus pour l'éternité. **Stanis SYCH**



Pierre LACOMBE de Vors fut Hospitalier à Lourdes, depuis les années 60 et pendant une trentaine d'années. Son épouse Monique Rech était aussi hospitalière. C'est Lourdes et le service auquel il participait, qui a illuminé sa vie. Il trouvait près de la grotte, avec la grande confiance de la Vierge, les contacts, le partage avec les malades ce qui donna sens à sa vie, ils s'étaient tous les deux engagés au service de l'Hospitalité Aveyronnaise.
(M. Th Lacombe sa belle sœur) .

Lucette ESCORBIAC- âgée de 82 ans, est décédée en ce début de printemps. Originaire du Cayrol, elle était infirmière et a exercé la plus grande partie de sa carrière dans la région parisienne, mais elle avait conservé ses attaches « au pays » et à l'âge de la retraite elle a rejoint l'Aveyron, où elle poursuivait encore son activité professionnelle. Elle a rejoint l'équipe de l'Hospitalité où nous avons tous pu apprécier sa grande délicatesse, sa discrétion, sa foi profonde toute tournée vers Marie.



Marie-Claire DOULS

Hospitalière, tu as été ma "marraine" pour qu'à mon tour, je rejoigne cette belle et grande famille de Notre Dame de Lourdes.

- Nous avons partagé une amitié sans faille et de tous les instants pendant plus de 30 ans.
- Le 23 décembre 2015, la maladie, malgré ton immense courage, t'a prise bien trop tôt.
- Merci pour tout cet amour donné. Mes prières sont pour toi.
- A vous tous qui lui avez apporté soutien et réconfort...**Merçi.**

Betty

Marie-Françoise PAULHE.après une longue et forte lutte contre la maladie, Marie-France s'est endormie dans la Paix de Dieu, entourée de ses enfants et de Bernard son époux.. Elle aimait beaucoup Marie et pouvoir la prier et la servir à Lourdes. Il y a 3 ans, elle avait eu la joie de vivre le pèlerinage avec Bernard son époux et Agnès sa fille, au service des autres.



Père Simon VABRE.

Ancien Directeur du Pèlerinage, (a précédé le Père Gaubert) mais aussi ancien aumônier des malades , avec lui c'est une figure de l'Eglise du diocèse qui disparaît , il était en effet le dernier Père de Vabres .

Ceux qui ont eu la joie de servir avec lui conserveront le souvenir de son éloquence de son amabilité et de son sens de l'organisation et de la prise de décisions.



A la Grotte : André POUJOL et le Père VABRES



Le président de l'Hospitalité, le directeur du pèlerinage et le Père Evêque, en arrière les aumôniers car il y avait un aumônier par section et même un aumônier des malades .



P. Simon VABRE ; Chanoine ANDRE,Mgr BOURRAT,P.PUECH, P. ALAUX, P.DELTORT .
chapelle St Joseph



Georgette BONNET le 17 novembre 2015 a rejoint près du Père, **René** qui l'attendait depuis 2013. Tous les hospitaliers se souviennent d'eux qui ont servi avec dévouement et discrétion, et même quand son état de santé ne lui permettait plus de venir en pèlerinage à Lourdes, René continuait à servir et à travailler pour l'Hospitalité. Merci à tous les deux pour votre exemple.



Maguy LAUR est décédée le 11 décembre 2015 à l'âge de 74 ans. Très serviable et dévouée Maguy a dû cesser sa participation active à l'Hospitalité du fait de son état de santé, mais elle gardait son affection et sa confiance en Marie.

Jean Bernard SINGLA est décédé le 12 mai à l'âge de 66 ans.

Gabrielle MARTY

Gaby ou Gabichou ou encore « Bisous- bisous », c'est ainsi que nous l'appelions très affectueusement à l'Hospitalité.



Gabrielle Marty était une jeune femme gaie et dynamique qui n'avait pas attendu pour s'engager au service, elle était responsable diocésaine de la JAC et envisageait de fonder un foyer, mais quelques jours avant son mariage elle a été victime d'un accident de « vélomoteur », grièvement blessée elle a gardé des séquelles neurologiques qui ont démonté tous ses projets et l'ont conduite sur d'autres chemins pour une autre fécondité. Durant de nombreuses années elle participait au pèlerinage avec ses parents leur foi et leur dévouement était pour les hospitaliers de beaux témoignages, après leur départ Gaby a continué à nous accompagner dans notre démarche diocésaine témoin d'une foi simple et d'un cœur d'enfant.

Pour la première fois, depuis bien des années, tu ne seras pas avec nous au grand rendez-vous de Lourdes... Au nom de tous les membres de cette belle famille qu'est l'Hospitalité Aveyronnaise nous voulons te dire « Merci » du fond du cœur pour tout ce que nous avons reçu de toi : joie, tendresse, amitié et surtout Foi profonde et confiante.

Sois heureuse près de Marie que tu as si souvent invoquée...

Nous sommes sûrs que tu continueras à nous accompagner ici-bas, de façon différente, certes, mais bien présente à l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui disait :

« Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre » Au revoir Gaby

Huguette

Louis Mas : A l'heure d'imprimer le Lien, nous apprenons son décès. Cet hospitalier d'Ols et Rhinhodes était un fidèle de Lourdes.

Docteur Huguette HOT

A quitté ce monde en tenue de service le 4 juin 2016

Huguette,

C'est dans le milieu des années 60 que s'ancre ton appartenance à l'Hospitalité Aveyronnaise....Tu y as été invitée par ta cousine Rosette SYCH. A cette époque, déjà étudiante en médecine, on te trouvait une place à la pharmacie, poste que l'on pensait plus adapté à ta santé chétive... Rapidement tu t'émancipais de cette tâche et te trouvais naturellement plus à ton aise au dortoir des enfants Cet attachement aux enfants malades ne te quittera jamais, et lors du ré-aménagement de l'Accueil Notre Dame, tu regretteras profondément la disparition de cette chambre de jeunes malades. Tu t'adapteras, comme toujours, pour apporter un peu de chaleur et de réconfort à nos frères malades plus âgés. Tu as prononcé ton engagement à l'Hospitalité Aveyronnaise il y a plus de 50 ans, pour servir tes frères souffrants à Lourdes et dans ton milieu de vie , cet engagement tu l'as assumé tous les jours de ta vie, tu étais à l'écoute de tous les souffrants, les plus pauvres parmi les plus pauvres. Attentive à toutes les misères sociales, affectives, familiales, dans ta fonction de médecin spécialiste en psychiatrie tu as côtoyé toutes les détresses et essayé de les soulager toujours avec désintéressement et compassion : « Miséricordieuse comme le Père ».

Te voilà maintenant sur l'autre rive, et à l'heure de nous séparer de ta présence physique, l'ensemble de tes amis Hospitaliers te confie à Marie pour qu'elle t'accompagne dans le PASSAGE.

Adieu Huguette, à Dieu.

Dominique ALBOUY



« J'ai côtoyé la mort pendant des années et pourtant je ne sais rien d'elle, sinon qu'elle m'a privée de ceux que j'ai le plus aimé. M'attendent-ils quelque part ? Je veux le croire et je n'ai pas peur. Car si personne ne nous attend de l'autre côté du temps, s'il n'y a rien pour nous recevoir nous ne le saurons pas et n'en souffrirons pas. Mais si nous sommes accueillis, au contraire, ce sera sans doute la plus belle fête qui nous sera accordée. Dans l'espérance de ces retrouvailles, je vais m'y préparer comme pour des noces éternelles. »

Christian Signol (« Tout l'amour de nos pères »)

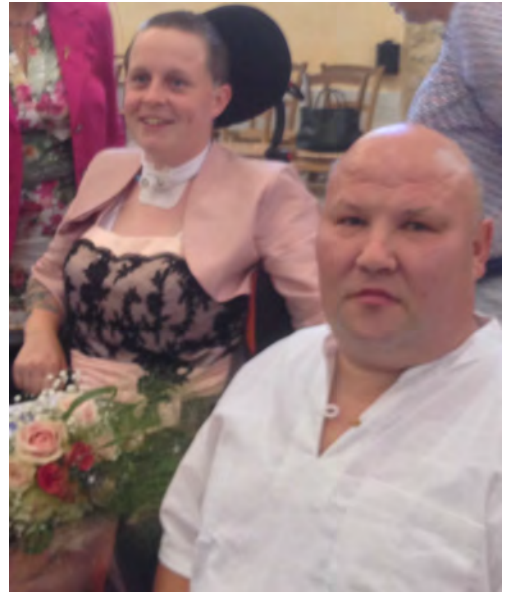
MARIAGES :

Stéphanie BOYLEDIEU et Pascal SADOUSTY

Isabelle LATIEULE et Vincent SOULIE le 29 août

Anne Laure POJJOL et Samuel ALBOUY

Milène LOUBATIERES Florian BARRAU 17 septembre.



NAISSANCES :

Léonie le 15 janvier, fille de Edith (Galdemar) et Ludovic BOUGES .

Louis le 28 juillet, fils de Raphaëlle (Bélières) et Luc GUIRAO.

Marius, fils d'Amandine (Clermont) et Damien BIRON.

« Le jour de ta naissance est le jour où Dieu a considéré que le monde ne pouvait pas continuer sans toi. »

Rabbi Nahman de Breslev

À l'église
Sainte-Bernadette
du Sanctuaire
(côté Carmel).

LOURDES

SANCTUAIRE

COLLOQUE - 10/13 FÉVRIER 2017

« LE MAGNIFICAT, CANTIQUE DE L'ESPÉRANCE »
pour la 25^{ème} journée mondiale du malade

FORMULAIRE D'INSCRIPTION - À RENVoyer AVANT LE 15 JANVIER 2017

☐ Madame ☐ Monsieur ☐ Père/Frère ☐ Soeur

- Nom / Prénom : _____

- Adresse : _____

- Code postal : _____ Ville : _____

- E-mail : _____ Téléphone : _____

- Langues parlées : _____

- Participant aux journées des directeurs de pèlerinages (9-10 février) ? OUI / NON

- Je vous signale que je suis porteur d'un handicap : _____

- Frais d'inscription au colloque : 40 €
- Je souhaite prendre mes repas au self Ave Maria du Sanctuaire (10 € / repas)

	Déjeuner	Dîner
Vendredi 10 février	<i>Pas de restauration possible</i>	
Samedi 11 février	10 € (repas festif à l'Accueil Notre-Dame)	
Dimanche 12 février		
Lundi 13 février		<i>Pas de restauration possible</i>
TOTAL REPAS		
TOTAL A RÉGLER : 40 € + TOTAL REPAS =		

- **Règlement** par chèque, à l'ordre de « Association diocésaine de Tarbes et Lourdes », à renvoyer à « Sanctuaire de Lourdes, colloque Magnificat, 1, avenue Mgr Théas - 65108 LOURDES cedex »

PLUS SIMPLE - PLUS RAPIDE... VOUS POUVEZ AUSSI VOUS INSCRIRE
et payer directement en ligne sur www.lourdes.france.org



*« Je suis fait pour
conduire les âmes à
Dieu. »*

Bienheureux père Marie-Eugène
de l'Enfant Jésus



Dieu notre Père,
Nous te rendons grâce d'avoir donné à l'Église
le Bienheureux père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus.
Il a marché uni au Christ,
docile à l'Esprit Saint qu'il appelait son "Ami",
en vivant pleinement la grâce du Carmel
dans la contemplation, l'engagement missionnaire
et la confiance en la Vierge Marie, Mère de Vie.
À sa suite, donne-nous de découvrir
les profondeurs de ton amour
et de persévérer dans la prière
pour devenir témoins de ta Miséricorde.
Par son intercession, accorde-nous la grâce
que nous te demandons (...).
Fais que son enseignement rejoigne tous ceux
qui en ont besoin sur leur chemin de foi.
Et si telle est ta volonté,
permets qu'il soit un jour canonisé,
pour la gloire de ton Nom et le bien de ton peuple.
Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen.

